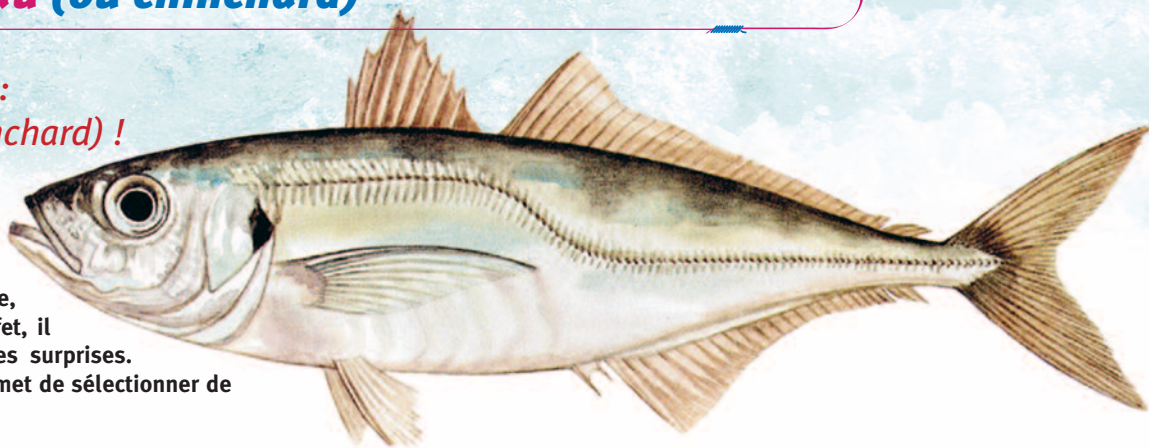


Le sévereau (ou chinchard)

*Mon poisson favori :
le sévereau (ou chinchard) !*

Non, non, ce n'est pas une blague, il est vraiment magique, malgré son apparence. En effet, il vous réservera de nombreuses surprises. C'est un petit poisson qui permet de sélectionner de beaux prédateurs marins.



Je le **pêche à la traîne**, avec un petit poisson nageur de 5 à 8 cm, de type yo zuri, artist, pintail, de couleurs naturelles, bleu, vert ou gris, de préférence. On peut en prendre plusieurs à la fois en ajoutant une mitraille de 5 plumes argentées, ou de petits raglous, devant le leurre. De cette même manière, il est aussi possible de **pêcher en dérive**. Il suffit de remplacer le poisson nageur par un micro jig de 10 à 30 g. Ainsi, on dandinera cette imitation de banc de poissons fourrage, sous le bateau, sur des fonds d'une quinzaine de mètres.

Ces deux techniques complémentaires permettent de se faire une petite provision de sévereaux vivants, pour pêcher le « gros ». En effet, la pêche au vif est une des stratégies les plus redoutables pour prendre de jolis poissons, comme le barracuda, la pélamide, le denti ou la sériole, voire le tassergal.

Il s'agit, en fait, de présenter le sévereau vivant, en dérive ou à la traîne, à une bonne soixantaine de mètres du bateau, sur des fonds d'une vingtaine de mètres, entre deux eaux, avec un plomb de 500 g fixé à 25 m devant le vif, ou sans lest, en surface. On monte le sévereau avec 3 hameçons simples, de taille 3/0, sur du fil de diamètre 80/100, (pour info, le barra coupe du 70 /100) à l'aide de 3 noeuds fixes palomars en série. On plante le premier hameçon dans la gueule du vif, le second sous le ventre, après les nageoires pectorales, et le troisième près de la queue. Ainsi, le sévereau restera vivant plusieurs heures en place, s'il n'est pas attaqué !

Il est **conseillé de rechercher des postes typiques à prédateurs**, tels que les tombants, les têtes de roche, les épaves, les pointes rocheuses ; toute variation de relief du fond sera susceptible de constituer un poste d'affût potentiel pour nos beaux « *pei* », en quête de mange. La cartographie marine papier ou gps sera, alors, riche d'enseignements pour repérer les lignes de sondes plus ou moins rapprochées, qui révéleront ces postes à prospecter en priorité. Ensuite, **les meilleurs moments de pêche sont principalement les heures de repas, comme le lever du soleil, le zénith et le crépuscule.** En outre, il est bon de maintenir une veille observatrice sur l'horizon, en jetant souvent un oeil au large, pour détecter des mouettes en vol ou simplement posées sur l'eau ; ces oiseaux vous indiqueront certainement des rassemblements de poissons qui pourront être chassés par la suite.

Alors, soyez prêts à vous faire tracter par une belle sériole, comme celle-ci (voir photo), qui m'a baladé pendant 30 minutes, juste avant le coucher du soleil, aux Issambres, grâce à un joli sévereau de 25 cm qu'elle a gobé entre deux eaux comme un bonbon ! Ah ! Le sévereau vous sauvera souvent la pêche, et même en friture, il est bien fin, alors n'hésitez pas à le pêcher au leurre, vous ne serez certainement pas déçu.

Olivier Pinelli
APP plaisance Méditerranée

une belle sériole

